



ACADÉMIE DES INSCRIPTIONS ET BELLES-LETTRES

Lettre d'information n° 194 – mai 2021

Séances

Les séances de l'Académie se poursuivront au mois de mai, en présence du Bureau, de l'orateur du jour et de son patron. Quelles que soient les modalités de participation à ces séances, elles resteront naturellement accessibles en visioconférence à l'ensemble des membres, que l'on espère de nouveau accueillir au Palais, et des correspondants de l'Académie. Quant au public il pourra lui aussi y assister à distance, mais sur inscription et dans la limite du nombre d'entrées virtuelles autorisées par les moyens techniques opérationnels à ce jour.

Vendredi 7 mai

– Communication de M. Denis Defente, sous le patronage de M. André VAUCHEZ : « Recherches archéologiques en cours dans l'ancienne abbaye Saint-Médard de Soissons (2019-2021) ».

Vendredi 14 mai

Pas de séance — Pont de l'Ascension.

Vendredi 21 mai

– Communication de M. Olivier Poncet, correspondant de l'Académie : « Un coup d'État de parchemin ? La lettre au pape Clément VII du 16 septembre 1527 ».

Vendredi 28 mai

– Communication de M. Mihajlo Popović, sous le patronage de M^{me} Cécile MORISSON : « Existe-t-il une géographie historique sans utilisation des sources et enquête de terrain ? La valeur des Archives de l'Athos pour la recherche sur le peuplement de la Macédoine byzantine de l'Antiquité tardive à la fin du Moyen Âge ».

* En grande salle des Séances
Palais de l'Institut, 23 Quai Conti, 6^e

Retrouvez la Lettre d'information
de l'AIBL à l'adresse :
www.aibl.fr/lettre-d-information



D'aquest'amor suy tan cochos
Que quant ieu vau ves lieys corren
Vejaire m'es qu'a reüsos
M'en torn et qu'ela va fugen.
E mos cavals i vai tan len !

Éditorial

Les mois se suivent et les annonces se succèdent en laissant une impression de piétinement plus que de progression. Marches et contremarches. Un jour Douaumont est perdu, le lendemain il est repris, comme dans *La grande illusion*. Pour choisir une comparaison plus pacifique, la liberté retrouvée à laquelle nous aspirons nous paraît proche et nous échappe sans cesse, comme la dame aimée du troubadour Jaufré Rudel :

Cette amour me presse tellement
Que quand je vais courant vers elle,
J'ai l'impression de m'en retourner à reculons,
Tandis qu'elle s'en va, fuyant.
Et mon cheval avance si lentement !

Peut-on mieux rendre l'impression de ces rêves où ce qui était en train d'advenir devient soudain inatteignable, où nous sommes incapables de faire le seul pas ou le simple geste qui nous sauverait ?

Mais libérons-nous de nos cauchemars. Certes, les conditions dans lesquelles se déroulent nos séances se sont durcies, puisque, depuis le début du mois d'avril, elles se tiennent entièrement par visioconférence et que nous ne sommes pas autorisés à être physiquement présents dans la grande salle des séances, même en petit nombre, à l'exception du Président et du Secrétaire perpétuel. Cependant, nous pouvons nous réjouir de pouvoir tenir ces séances, même dans ces conditions, et de n'avoir pas à modifier notre calendrier de travail. Nous le pouvons, parce que nous avons accepté de bonne grâce d'appivoiser la technique et de nous plier aux contraintes de la visioconférence, dont nous serons heureux d'être délivrés, mais qui nous sauve. Nous n'oublions pas pour autant ceux d'entre nous qui, à cause d'une connexion défectueuse ou pour une autre raison, ne peuvent se joindre à nous.

Nous comptons cependant sur un assouplissement à venir. Il paraît raisonnable de prévoir qu'au mois de juin nous pourrions tenir nos séances dans le respect de la jauge et des règles sanitaires de ces derniers mois. Nous pourrions ainsi accueillir le 18 juin le colloque marquant le bicentenaire de l'École des Chartes, en attendant la Coupole qui lui sera consacrée après l'été, le vendredi 24 septembre. Deux mois plus tard, le vendredi 26 novembre, notre séance solennelle annuelle se tiendra sur le thème et avec les orateurs qui étaient prévus pour celle de 2020.



Michel ZINK

In Memoriam



Né à Nantes, le 3 janvier 1929, **Jehan DESANGES**, qui avait été élu membre de l'Académie, le 4 mai 2012, au fauteuil de Claude NICOLET, après avoir été nommé correspondant le 17 mars 2000, est décédé à Paris, le 25 mars 2021, à l'âge de 92 ans.

Antiquisant de haute réputation internationale, **Jehan DESANGES** était un spécialiste de l'Afrique du Nord gréco-romaine et le maître par excellence de la géographie historique de l'Antiquité classique, principalement de l'Afrique et de ses confins (mais non exclusivement) qu'il explora sous tous ses aspects (reconstitution des réalités géographiques sur le terrain et examen critique rigoureux des connaissances et des points de vue de la géographie des Anciens). Homme de terrain infatigable, il dirigea des missions de prospection archéologique sur le littoral de la République de Djibouti ; latiniste hors pair, il édita les livres de l'*Histoire naturelle* de Pline l'Ancien consacrés, d'une part, à l'Afrique du Nord et, d'autre part, à l'Éthiopie, à la mer Rouge et aux îles Fortunées, ainsi que la partie finale de la *Géographie* de Strabon. Agrégé de grammaire et docteur ès lettres, **Jehan DESANGES** assura au début de sa carrière diverses charges d'enseignement en Afrique (École des hautes études de Tunis, Universités de Dakar et d'Alger). Professeur émérite à l'Université de Nantes, il était directeur d'études émérite à l'École pratique des Hautes Études (IV^e section). Reconnu internationalement, il avait séjourné plusieurs fois à l'Institute for Advanced Study à Princeton et à l'Université de Cincinnati. L'Université de Séville lui avait présenté en 2008 un livre d'hommages intitulé : *Libyae lustrare extrema*. Dévoué aux tâches d'intérêt général, il siégea notamment au Conseil national des Universités, aux Conseils d'administration et scientifique de l'École française de Rome, au conseil scientifique de l'Institut français d'Archéo-

In Memoriam (suite)

logie orientale (IFAO), au Comité des Travaux historiques et scientifiques (CTHS) où il participait activement aux travaux de la Commission d'histoire et d'archéologie de l'Afrique du Nord, et fut membre de nombreuses sociétés savantes (Études latines, Études éthiopiennes, Nubian Studies, Libyan Studies, Antiquaires de France, Étude du Maghreb Préhistorique, Antique et Médiéval ou bien encore Aouras). Organisateur de grands colloques internationaux, **Jehan DESANGES** collabora activement à plusieurs entreprises scientifiques collectives, dont l'*Encyclopédie berbère* et la série *Graeco-Arabica*, et il créa en 1961 avec **Serge LANCEL** (1928-AIBL 2001-2006) l'incontournable *Bibliographie analytique de l'Afrique antique*. A l'Académie, où il présenta de nombreuses communications passionnantes, il siégeait dans de multiples commissions de prix, ainsi que dans celles des Écoles françaises d'Athènes et de Rome ou bien encore de l'Afrique du Nord, aux travaux de laquelle il était plus particulièrement attaché.

Parmi les titres de sa riche bibliographie, on se bornera à citer : son ouvrage pionnier consacré aux relations entre Romains et tribus autochtones, et à la localisation de ces dernières (*Catalogue des tribus africaines de l'Antiquité classique à l'ouest du Nil*, 1962) ; sa thèse d'État sur les voyages et périples des Romains et leurs échanges avec les populations, parfois lointaines, localisées hors des frontières de l'Empire (*Recherches sur l'activité des Méditerranéens aux confins de l'Afrique, VI^e s. av. J.-C. - IV^e s. ap. J.-C.*, 1978) ; sa publication dans les Mémoires de l'Académie, peut-être la plus profondément originale, consacrée au fonds Révoil du musée de l'Homme qui regroupe des artefacts découverts en Somalie attestant les relations entre la Méditerranée et l'Orient (*Sur les routes antiques de l'Azanie et de l'Inde*, 1993) ; sa direction, avec Cl. Lepelley et N. Duval, de *La Nouvelle Carte des voies romaines de l'Est de l'Afrique dans l'Antiquité tardive d'après les travaux de P. Salama* (2010) dans laquelle il proposait un éloquent tableau de géographie historique réunissant les acquis de ses recherches sur les tribus africaines ; ou bien encore, pour clore cette brève recension, le volume de ses *scripta minora* intitulé d'après un ancien proverbe grec repris par Érasme et Rabelais : *Toujours Afrique apporte fait nouveau* (1999) – car **Jehan DESANGES**, personnalité bienveillante et chaleureuse, était aussi un lettré aux vastes curiosités, bref un humaniste selon les diverses acceptions que recouvre désormais ce terme.



Né le 5 novembre 1939 à La Côte-Saint-André (Isère), **Pierre Guichard**, qui avait été nommé correspondant français de l'Académie le 27 mars 1998, est décédé à Lyon le 6 avril 2021, à l'âge de 81 ans.

Historien médiéviste, **Pierre Guichard** était un spécialiste d'al-Andalus internationalement reconnu pour ses travaux novateurs en lien avec le problème général des contacts de civilisations différentes principalement dans l'Espagne musulmane, mais aussi au Maghreb – et notamment en Algérie où il conduisit, à la fin de sa vie, une enquête de terrain sur les traces millénaires des trajets routiers et de sites castraux dans la région de Tébessa, aux confins du territoire tunisien.

Agrégé d'histoire et ancien membre de la Casa de Velázquez, Pierre Guichard était professeur émérite d'histoire médiévale à l'Université Lumière-Lyon 2 où il ensei-

gna de 1988 à 2004. Il dirigea également entre 1994 et 2003 l'UMR 5648 consacrée à l'histoire et à l'archéologie des mondes chrétiens et musulmans médiévaux au sein du Centre interuniversitaire d'histoire et d'Archéologie médiévales (CIHAM). Son œuvre d'historien comporte un grand nombre d'ouvrages devenus immédiatement des classiques : sa thèse de doctorat de 3^e cycle éditée en espagnol en 1976 sous le titre : *Al-Andalus. Estructura antropológica de una sociedad islámica en Occidente*, puis en français l'année suivante (*Structures sociales « orientales » et « occidentales » dans l'Espagne musulmane*, 1977) qui a marqué un tournant majeur dans l'historiographie d'al-Andalus ; avec les archéologues A. Bazzana et P. Cressier, *Les Châteaux ruraux d'al-Andalus. Histoire et archéologie des Ḥuṣūn du Sud-Est de l'Espagne* (1988) dont l'importance dans le monde rural andalou est mise en pleine lumière ; *Les musulmans de Valence et la Reconquête* (1990-1991), sa thèse d'État dans laquelle il interprétait la conquête chrétienne comme une rupture brutale de la société valencienne se traduisant par une expansion de la société féodale ; enfin son magistral *Al-Andalus 711-1492. Histoire de l'Espagne musulmane* (2000, publié en 2002 dans une version augmentée intitulée : *De la conquête arabe à la Reconquête : Grandeur et fragilité d'al-Andalus*) qui reste aujourd'hui comme l'une des meilleures synthèses dans le domaine. Fort intéressé par l'ancien artisanat de tradition berbère, **Pierre Guichard** se consacra également à l'étude des poteries de Tunisie, d'Algérie et du Maroc à usage domestique ou décoratif, fabriquées sans tour ni four, qui aboutit à la parution de l'ouvrage collectif intitulé : *Par la main des femmes. La poterie modelée du Maghreb*, dont il assura la direction.

Activités des membres

Le 15 avril, M. Matthieu Arnold, correspondant de l'Académie, a co-organisé la 23^e journée d'exégèse biblique, qui a porté sur « Actes 9, 36-43 : La résurrection de Tabitha ». Dans le cadre de cette journée, qui s'est tenue en visioconférence, **M. Jean-Robert ARMOGATHE**, membre de l'Académie, a présenté une communication intitulée : « Dame d'œuvres ou morte vivante ? Tabitha au XVII^e siècle ».

Le 22 avril, M. José L. García Ramón, correspondant étranger de l'Académie, a donné un exposé, en visioconférence, à la Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università Cattolica del Sacro Cuore (Milan) intitulée : « Koine e dialetto nelle iscrizioni della Grecia postclassica ».

Médias

Le 24 février, M. Jacques VERGER, membre de l'AIBL, a participé à un entretien intitulé « Les *Pouillés*, une source pour connaître l'ancienne France », entretien qui a été mis en ligne le jour même et au cours duquel il a présenté le volume XI de la série des *Pouillés* consacré à ceux de la province de Bordeaux. Pour écouter le podcast de cette émission > <http://www.canalacademie.com>.

Le 3 avril, M. Charles BONNET, associé étranger de l'AIBL, et M^{me} Dominique Valbelle ont participé, sur France Culture, à l'émission *Carbone 14. Le magazine de l'archéologie* du journaliste Vincent Charpentier qui était consacrée à la « Découverte de la ville sacrée des Pharaons noirs » de la XXV^e dynastie. Ils ont notamment présenté les résultats des fouilles qu'ils conduisent depuis deux décennies à Doukki Gel en Nubie, un site occupé depuis 2500 av. J.-C. à l'architecture jusqu'ici inconnue (temples circulaires), où ils ont également mis au jour en 2003 une cachette réunissant les fragments de 7 statues royales brisées dans le contexte de l'expédition égyptienne de Psammétique II. Pour écouter cette émission > <http://www.franceculture>.

Nouveaux correspondants français

Lors de sa séance du **vendredi 26 mars**, l'Académie a élu huit nouveaux correspondants français :



– M. **Matthieu Arnold**, historien du christianisme moderne et contemporain, spécialiste notamment de l'histoire de la Réforme protestante au XVI^e siècle, professeur à la faculté de théologie protestante de l'Université de Strasbourg ;



– M. **Vincent Goossaert**, sinologue, spécialiste de l'histoire des religions chinoises de l'époque moderne (XI^e-XIX^e s.), et en particulier du taoïsme, directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études (V^e section) ;



– M. **Daniel Petit**, linguiste, notamment spécialiste de grammaire comparée des langues indo-européennes, directeur d'études cumulant à l'École pratique des Hautes Études (IV^e section), professeur à l'École Normale Supérieure ;



– M. **Olivier Poncet**, moderniste, historien des institutions, des religions et des sociétés aux XVI^e et XVII^e siècles et, plus particulièrement, des rapports du Saint-Siège et de la France, professeur à l'École nationale des Chartes ;

– M. **Denis Rousset**, helléniste, épigraphiste, spécialiste de la géographie historique du monde hellénique et des institutions des cités grecques, directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études (IV^e section) ;



– M. **Pierre Tallet**, égyptologue, archéologue (Sinaï, côtes de la mer Rouge), spécialiste de l'histoire de l'Égypte au Moyen Empire, professeur à la Sorbonne, directeur de l'UMR 8167 du CNRS « Orient et Méditerranée » ;



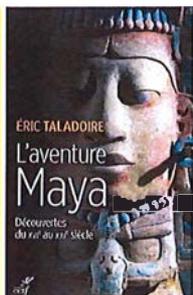
– M^{me} **Éliane Vergnolle**, historienne de l'art médiéval, et notamment de l'art roman, professeur honoraire à l'Université de Franche-Comté, membre de la Commission nationale du Patrimoine et de l'Architecture ;



– M^{me} **Catherine Virlouvet**, historienne du monde romain, spécialiste de l'histoire de l'approvisionnement de la Rome antique, professeur émérite d'Aix-Marseille Université, ancien directeur de l'École française de Rome.



Prix et médailles 2021



Lors de son comité secret du vendredi 23 avril, l'Académie a approuvé les propositions des commissions des **Prix SAINTOUR**, **Raymond LANTIER** et de **LA GRANGE**, ainsi que de la **Médaille Émile LE SENNE**, réunies le vendredi 16 avril, de couronner

respectivement : M^{me} **Létitia Mouze** pour son ouvrage intitulé : *Chasse à l'homme et faux semblants dans Le Sophiste de Platon* (Paris, Classiques Garnier, 2020) ; M. **Éric Taladoire** pour son ouvrage intitulé : *L'Aventure maya. Découvertes du XVI^e au XXI^e siècle* (Paris, Les éditions du Cerf, 2020) ; M. **John Keith Atkinson** pour son édition critique de : *Boèce en rimes. Traduction en vers français de la Consolatio Philosophiae de Boèce ; texte du XIV^e siècle par Jean de Thys* (Paris, Société des Anciens Textes français,



F. Paillart éditeur, 2019) ; M. **Marcel Bu-bert** pour son ouvrage intitulé : *Kreative Gegensätze. Der Streit um den Nutzen der Philosophie an der mittelalterlichen Pariser Universität* (Leiden-Boston, Brill, 2019).

Patronage de l'Académie



Vue du temple de Zeus à Cyrène (V^e s. av. J.-C.). Cliché ICONEM/MAFL/OOA.

Sous l'égide de la mission archéologique française de Libye (MAFL) et à l'occasion de son 45^e anniversaire, un colloque international sera organisé, du **17 au 19 mai 2021**, en partenariat avec l'Institut national d'His-

toire de l'Art (INHA), l'Université de Poitiers et le musée du Louvre, sous le patronage de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, dont les deux premiers directeurs, **François CHAMOUX** (1976-1981) et **André LARONDE** (1981-2011), qui la tinrent régulièrement informée de leurs travaux conduits en Libye, étaient membres. Ce colloque, qui se déroulera à l'INHA, vise à la fois à faire découvrir le patrimoine, largement méconnu, de ce vaste pays, et à rendre compte des découvertes archéologiques survenues lors des dernières décennies, qui ont contribué à profondément renouveler nos connaissances. Des sites de peinture rupestre de l'Acacus aux oasis égyptiennes, des cités gréco-libyennes de Cyrénaïque aux cités phénico-libyennes de Tripolitaine, des provinces romaines jusqu'aux cités omeyyades, la présentation de la richesse archéologique du sol libyen permettra d'esquisser le tableau de l'état de la recherche en cours dans le contexte des conflits récurrents qui divisent la Libye depuis 2011. Ce colloque fournira aussi l'occasion de faire le point sur la protection du patrimoine en période d'instabilité politique et économique, en rappelant quelles sont les actions entreprises par le département des Antiquités de Libye et les missions étrangères (française, italienne, polonaise, américaine et britannique). Concomitamment, une exposition sera organisée par MM. Vincent Michel et Ludovic Laugier dans la salle d'actualité du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines du musée du Louvre, où seront présentées des œuvres inédites (quatre bustes funéraires de Cyrénaïque, deux plaques sculptées provenant de Syrie saisies par les autorités françaises en 2012 et 2016) qui seront ainsi mises en relation avec le thème du pillage et du commerce illicite des biens culturels dont souffrent particulièrement les pays en conflit. M. **Nicolas GRIMAL**, membre de l'Académie, participera, le **17 mai**, à une table ronde, modérée par M. Vincent Michel, avec MM. Jean-Luc Martinez, Président-directeur du musée du Louvre, Ernesto Ottone (UNESCO), Mounir Bouchnaki (ICRROM) et Gilles Kepel (ENS). Il prononcera, en tant que représentant de l'AIBL, une leçon inaugurale le **18 mai** à l'ouverture du colloque.

Publications de l'Académie

Mythes d'origine dans les civilisations de l'Asie

Actes du colloque organisé par l'Académie, l'INALCO-CERLOM et la Société asiatique, à l'INALCO et à l'Académie, les 6 et 7 décembre 2018, Paris, AIBL, mai 2021, P.-S. FILLIOZAT et M. ZINK éd., 294 p., 41 ill., 40 € – Diff. Peeters (<http://www.peeters-leuven.be> ; tél. 01 40 51 89 20).

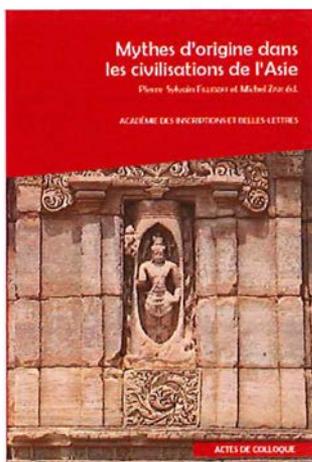
Les civilisations d'Asie ont créé une infinie variété de mythes d'origine, origine du cosmos, d'une société, d'une dynastie royale, origine du langage, de l'écriture et autres. La réflexion sur l'origine est souvent un retour d'une culture locale sur ses racines profondes et son originalité. L'Inde et la Chine ont exercé de puissantes influences culturelles sur les peuples qui les entouraient. Les mythes d'origine locaux ont restauré l'individualité de chacun. Le colloque qui, sur le thème des mythes d'origine dans les civilisations de l'Asie, s'est tenu en décembre 2018 a révélé des éléments poétiques et profonds de l'imaginaire dans les principales cultures asiatiques. Ses Actes comportent les textes de 15 exposés variés faisant la part belle à l'Inde, au Cambodge ainsi qu'au monde sinisé et turc, et s'ouvre par une Préface due à M. Pierre-Sylvain FILLIOZAT, membre de l'Académie.

Sommaire : « À Uruk, au 34^e siècle avant notre ère, les graphèmes racontent un mythe », par J.-J. Glassner ; « *Vala* védique et le *vara* de Yima », par J. Haudry ; « Dionysos, les serpents, le vin et l'origine mythique de la civilisation indienne : notes sur une légende grecque », par F. Delpech ; « Le mythe du loup dans le monde turc », par M. Bozdémir ; « Aux fondements de la royauté sacrée, revisiter le mythe du roi magicien dans l'épopée de Firdawsī », par A. Caiozzo ; « L'Écriture, corps de Śiva », par V. Kavalı-Filliozat ; « L'irruption de l'infini : la légende de la colonne de lumière », par S. Kichenassamy ; « Le son du sanscrit, origine de l'univers », par P.-S. FILLIOZAT, membre de l'Académie ; « Śakuntalā », par I. Piovano ; « Le mythe de Kambu chez les Khmers : une pratique sanskritique », par Kunthea Chhom ; « Le "jugement sur les courges" : le mythe de l'origine des Lois dans les *dhammasattha* de l'Asie du Sud-Est », par O. de Bernon ; « Mythes royaux dans le monde malais », par L. Metzger ; « Le mythe de la création des étalons sonores en Chine », par V. Alexandre Journeau ; « Mystères hétérodoxes : ethnogénèse et récits coréens des origines », par L. Quisefit ; « Le commencement des commencements, les mythes d'origines au Japon du *Kojiki* aux récits de fondations médiévaux *engi* », par F. Macé.

Publications des membres (suite)

M. Paolo MATTHIAE, associé étranger de l'Académie, vient de publier un ouvrage intitulé : *I volti del potere. Alle origini del ritratto nell'arte dell'Oriente antico* (Turin, Einaudi, 2021, 317 p., 141 fig. en couleur) dans lequel il élabore, depuis la fin du IV^e millénaire jusqu'à l'époque achéménide, une histoire du portrait dans les grandes civilisations du Proche-Orient ancien mis en relation avec la conception de la royauté, au fil d'un cheminement passionnant dont il restitue, dans toute leur singularité, les principaux stades du développement : représentation de l'idée absolue du roi-dieu dans l'Égypte de l'Ancien Empire et la Mésopotamie protodynastique et paléo-akkadienne aux prises avec un naturalisme analytique ayant abouti à la production des chefs-d'œuvre de l'époque de Sargon et de Naram-Sin ; humanisation des images des pharaons du Moyen Empire et des rois mésopotamiens paléobabyloniens ; tentatives d'expériences révolutionnaires entreprises en Égypte, en Anatolie et en Mésopotamie à l'époque des premiers empires ; images dépassant l'identité de la simple physionomie en vogue dans les principautés des états nationaux de l'âge du Fer ; idéalisation de la figure du seigneur de l'univers en Assyrie, Babylonie et Perse. Contrairement aux idées reçues qui considèrent le portrait comme un genre artistique typique du monde gréco-romain n'ayant donné lieu dans l'Orient ancien, auquel il serait fondamentalement étranger, qu'à de rares précédents produits accidentellement et demeurés inféconds, M. Paolo MATTHIAE montre dans son livre que l'art du portrait, fort bien documenté sur la longue durée, y était fort vivant et qu'il a même revêtu une grande variété de formes reflétant les diverses idéologies incarnées par les personnages représentés.

Est paru en novembre 2020 un livre de M. Michel Hébert, correspondant étranger de l'Académie, et de M. Jean-Michel Matz († 2020), avec la collaboration de N. Coulet, Ph. Genequand, M. Lescuyer, C. Masson et T. Pécout, intitulé : *Journal de Jean Le Fèvre. Chancelier des ducs d'Anjou et comtes de Provence (1381-1388)* (Rennes, Presses Universitaires de Rennes, 736 p.). Moine bénédictin puis abbé de Saint-Vaast d'Arras, nommé évêque de Chartres par le pape Clément VII en 1380, Jean Le Fèvre reçut l'office de chancelier de Louis I^{er} d'Anjou en février 1381, une charge qu'il conserva après la mort de celui-ci (en 1384) auprès de sa veuve Marie de Blois et de son fils Louis II, jusqu'à sa propre mort survenue à Avignon en janvier 1390. Au cours de ces années, de 1381 à 1388, il tint un journal dans lequel il consigna au jour le jour des notes détaillées sur ses activités et ses interlocuteurs ainsi que la liste des actes (près de 3000) que, en raison de son office, il revêtait du sceau princier. Par ses fonctions, Jean Le Fèvre se trouvait au cœur de la vie politique de la Chrétienté occidentale au cours des années 1380. Son journal est riche de détails sur les événements touchant la cour de France et celle du pape Clément VII à Avignon ainsi que sur la reprise en main difficile du comté de Provence et du royaume de Naples par les princes de la seconde maison d'Anjou. Ni chronique raisonnée, ni ouvrage d'histoire, le *Journal* de Jean Le Fèvre rassemble, sous une forme tout à fait originale, les notes prises par cet acteur engagé qui est aussi un excellent témoin des grands bouleversements de son temps.



Naṭarāja, Okkur, x^e siècle de notre ère.
Photo P.-S. FILLIOZAT.
Cloche du carillon du marquis Yi de Zeng, musée du Hubei à Wuhan. Photo V. Alexandre Journeau.

